





ans le pré bordé de haies vives, nos six chevaux sont déjà à l'attache. Au premier coup d'œil l'un d'eux se distingue par sa robe baie et son gabarit. À l'autre bout de cet alignement de croupes l'un d'eux est déjà prêt à partir, selle sur le dos, porte-carte sur le côté, c'est Ulrich, le cheval de notre guide. Alain Groslier, grand colosse toujours souriant, nous attribue les chevaux. Chaque membre du groupe est cavalier mais la majorité d'entre nous, excepté Betty notre photographe qui monte tous les jours, ne pratique que de façon occasionnelle. La cavalerie de Ranch O' Palles est parfaitement adaptée à nos profils.

Chacun s'affaire au pansage de sa monture. Kipoo, Tenor, O'Prince, Uragan et Uguenor sont étrillés, brossés et leurs pieds curés, avant de leur poser la selle sur le dos. Alain nous donne un coup de main et vérifie notamment le sanglage, car sans nous être inconnu, le matos western ne nous est pas le plus familier. On marche les chevaux jusqu'à une fontaine toute

proche, et nous nous mettons à cheval. C'est parti pour quatre jours d'air pur et de grands espaces pour cette rando des puys. C'est l'un des trois produits-phares de notre hôte qu'il propose de juin à août. Cette première étape va couvrir 37 kilomètres. Nous descendons dans la vallée de La Morge et atteignons le moulin de Palles, admirablement restauré par son propriétaire. Aux XVIIe et XVIIIe siècles, Alain Groslier nous apprend qu'il y a eu jusqu'à dix-sept moulins sur les bords de cette petite rivière. Par de petits chemins nous pénétrons dans des bois, débouchons dans des prairies, avec de belles séquences au galop. Nous devinons sur notre droite la vallée de la Sioule, par laquelle nous terminerons notre chevauchée auvergnate. Notre tracé ne tarde pas à nous rapprocher de l'A89, sous laquelle nous passons pour entrer dans le périmètre du parc régional des volcans d'Auvergne. Nous apercevons au loin la silhouette du puy de Dôme. «Ce soir, on sera là-bas», lance Alain. Vu la distance, il y en a bien pour trois bonnes heures à cheval. Si l'allure reine du randonneur est le pas, il n'y a rien de plus éreintant que d'enquiller des kilomètres à cette allure. Fort heureusement notre guide aime que ça bouge, cela tombe bien, nous aussi! Sur les tronçons présentant peu d'intérêt on trotte vivement, et dès qu'il y a de la distance d'ici à la prochaine route fréquentée, on envoie les watts. Cela l'amuse de nous voir faire, et visiblement nos chevaux se prennent au jeu. Pour le pique-nique du midi nous faisons halte au puy de Verrières, au milieu des genêts.

De puy en puy

L'essentiel du tracé a pour cadre la forêt. Des kilomètres d'étroits sentiers moussus sous les frondaisons de feuillus ou de sapins, et de larges pistes permettant de voir le ciel bleu. Dans cette immensité sylvestre nous slalomons entre une bonne dizaine des volcans éteints. Ils se nomment Puy de Ténuzet, de Louchardière, Chopine, Petit et Grand Sarcoui. L'étape du soir approche, nous faisons un crochet par la Croix de Ternant. De là, on bénéficie d'une vue imprenable

▲ Scène à l'esprit « western » où nous longeons une voie ferrée non loin du puy Paugnat.

sur Clermont-Ferrand et la plaine de Limagne, et tout au fond nous distinguons nettement les contreforts du Forez. Nous atteignons La Fontaine du Berger, heureusement que les journées sont longues, car nous ne sommes pas mariés avec la montre, et arrivons bien tard. Nous emmenons les chevaux se désaltérer à la fontaine du village, avant qu'ils ne regagnent, non sans avoir été soignés des petites atteintes de la journée, leur grand paddock. Quant à nous, nous passerons la nuit, et les suivantes, sous la tente. L'intendance du groupe a assuré, la table est dressée, tout est prêt pour le dîner. L'ambiance est au beau fixe, contrairement à celle du baromètre. Peu à peu, la table se vide, chacun regagne sa tente, et le silence se fait, excepté le vent qui souffle dans les branches des arbres qui nous entourent.

Comme la veille, au départ des Palles, nous partons les chevaux en main, le temps pour eux et nous de s'échauffer un peu. Une fois à cheval nous repassons par la fontaine, mais visiblement aucun ne veut boire, la pluie nocturne et l'abondante rosée ont suffi à étancher leur soif. Nous traversons un camp militaire où visiblement les habitants de Clermont et de son agglomération viennent s'oxygéner. Seuls au monde la veille, il nous faut apprendre à partager l'espace, ça marche, ça court, ça pédale. Les chevaux suscitent l'attraction, notamment chez les enfants qui demandent à les caresser, l'occasion d'une conver-

sation sympa avec les adultes qui ont la curiosité de demander d'où nous venons et où nous allons, notre périple semble donner à certains l'envie de bientôt tenter l'expérience, Par sa bonhommie, Alain séduit et sans doute a-t-on croisé des piétons qui, à l'heure où paraîtra ce reportage, se seront mis à cheval. Par le chemin des Gouris nous parvenons à proximité de la gare du Panoramique des Dômes. Un gros fagot de piquets, une bobine de ruban et en quelques minutes le paddock est délimité. Dessellés, les chevaux ne se font pas prier pour y entrer, ils ont de l'herbe jusque sous le ventre. Redevenus fantassins, nous empruntons le train à crémaillère pour monter au sommet du puy de Dôme. Depuis sa classification par l'Unesco en 2018, il est désormais interdit de le gravir à cheval; à pied c'est encore possible par le chemin des muletiers. L'ascension et la descente en train constituent une épreuve, l'impression de prendre le métro parisien aux heures de pointe ou un jour de grève, l'enfer! Là-haut la densité des visiteurs, contenus sur des chemins dont nul ne peut s'écarter, gâche le plaisir, impossible d'approcher les vestiges des fondations du temple que les Romains ont érigé à la gloire de Jupiter. Déception. Fort heureusement, le panorama qu'offre à 360° le deuxième plus haut sommet du Massif Central est à couper le souffle et compense ces petits désagréments. Achevant le déjeuner à l'heure où







Il quitte tôt l'école et débute dans le bâtiment, il y exercera pendant 20 ans. Alain, cavalier d'extérieur autodidacte, s'occupe parallèlement de ses trois chevaux. Ayant le projet de s'établir, il prépare un brevet professionnel de responsable d'exploitation agricole. En 2010, il crée son exploitation bovine tout en poursuivant la formation sanctionnée par le diplôme d'ATE, qu'il obtient en 2012. Il fonde au sein de sa ferme le Ranch'O Palles. En 2017, il vend son cheptel de bovins pour ne se consacrer qu'à son activité de tourisme équestre. Sa propre cavalerie compte neuf chevaux de randonnée, sur la vingtaine qu'il accueille dans ses herbages. Son objectif est de faire naître des poulains pour ensuite les éduquer et assurer la relève de sa cavalerie.



d'aucuns songent à prendre le thé, nous préparons nos chevaux repus de bonne herbe. Une vingtaine de kilomètres restent à parcourir pour achever notre boucle et retrouver le campement à La Fontaine du Berger. Dans les belles allées du bois de Rochetoux nous trottons, entourés de splendides sapinières au sousbois couvert de mousse à laquelle les rayons du soleil donnent de place en place une couleur émeraude. Nous traversons le village de Laschamps et faisons halte à l'abreuvoir sur la place de l'église animée.

Galops au soleil couchant

Nous quittons Laschamps au grand trot puis c'est à fond les ballons que sur un chemin en faux plat nous rejoignons la jolie chapelle Saint-Aubin, où des campeurs ont planté leurs tentes... C'est râpé pour la photo! Maintenant que nous y avons goûté, difficile pour Alain de prôner le retour au calme, l'heure tourne, le soleil décline doucement et La Fontaine-du-Berger est encore loin. C'est alors reparti pour un galop effréné par des chemins sinueux et en pente douce, bordés de genêts flamboyants. Éblouis par le soleil, on ne voit plus le cavalier qui précède, à peine devine-t-on une silhouette sombre, on entend

juste la frappe mate des sabots dans l'herbe, qui, quelquefois se fait plus sonore au contact de résurgences minérales, et puis le souffle de nos destriers qui se mêle à l'air encore tiède du soir naissant, c'est magique, grisant! Nous rentrons par les villages de Montrodeix et de la Font de l'Arbre, dernier galop dans la douceur du soir le long du Golf des Volcans. Les chevaux après une boucle de 32 km retrouvent leur paddock. Ce soir nous avons un invité de marque, Jean-Marc Morvan, maire d'Orcines. L'édile nous décrit d'une phrase la commune. «Elle s'étend sur 4273 hectares, dont 2000 hectares de forêt, et 17 villages. » Le local et le champ où nous sommes sont mis à disposition par l'association « Trec Volcans », la plus importante association équestre du département. Elle regroupe une cinquantaine de professionnels, dont Alain Groslier, et amateurs. Celle-ci organise des stages d'équitation éthologique, des animations d'équitation western notamment de cutting (tri de bétail), et de Trec. Le dîner est une nouvelle fois placé sous le signe de la convivialité et des fous rires. Après une nuit zébrée d'éclairs, d'un tonnerre assourdissant et d'averses diluviennes, le calme est revenu, le

soleil est là. Les chevaux semblent avoir mieux dormi que nous. Alain est déjà en train de les nourrir en leur enfilant à chacun une musette, lorsque les premières têtes des cavaliers apparaissent à la porte des tentes, le cheveu en bataille et l'œil mi-clos.

Vers le lac de Tazenat

Au matin de ce troisième jour, nous levons le camp pour de bon. La cavalerie va bien. Pour éviter que les quelques fers que nous entendions sonner à l'arrivée hier au soir ne se perdent rapidement aujourd'hui, Alain joue de la tricoise, pare, et broche. Nous remontons plein nord, les paysages que nous sillonnons sont beaucoup plus ouverts que la veille. Par les chemins nous allons de vallons en collines, traversons quelques routes. Alain nous propose d'embrayer sur un bon trot, mais quelques cavaliers rechignent, préférant galoper. Du coup, tout le monde au pas... Lorsque l'on jette un coup d'œil derrière nous, on voit à l'horizon le puy de Dôme sous des trombes d'eau. Les nuées virent au noir comme de l'encre et à la vitesse à laquelle nous allons il se peut fort qu'elles nous rattrapent avant l'arrivée aux Palles, chez Alain Groslier. Nous repassons

▲ Sur la pente du Gour de Tanezat, on s'élance au galop et de front.



ÉVASION ■ randonnée en auvergne

sous l'autoroute A89 en direction du Gour de Tazenat. Il est le volcan le plus au nord de la chaîne des Puys. Ce lac de cratère, parfaitement circulaire, s'est formé il y a 30 000 ans. C'est d'une absolue beauté, le soleil darde le lieu de ses rayons avec, en contrepoint, le ciel d'orage qui fond sur nous... Splendide! Des randos, nous en avons quelques-unes à notre actif, des paysages plus beaux les uns que les autres, nous en avons sillonné pas mal à cheval, mais ce que nous découvrons-là nous laisse bouche bée. «J'ai emmené ici, accompagné de sa fille, une dame de 70 ans qui n'était jamais montée à cheval de sa vie, nous confie Alain Groslier, et en découvrant l'endroit, elle s'est mise à pleurer, cela fait bizarre, et tu ne sais pas quoi dire. » À l'automne de sa vie, cette cavalière d'un jour réalisait, avec la complicité d'Alain, un rêve de gamine. Face à ce spectacle, nous comprenons l'émotion qu'elle a éprouvée. Nous descendons et remontons, tantôt au pas, tantôt au galop départ arrêté, la pente assez raide. Un drôle de carrousel qui semble plaire à Betty. L'œil rivé au viseur de son appareil, elle nous mitraille, profitant de cette lumière.

Notre guide sonne la fin de la récréation et nous entraîne de l'autre côté du cratère afin de rejoindre par un chemin forestier le bord du lac et d'en faire le tour. Parvenus aux Palles, que nous avions quitté l'avant-veille, nous menons les chevaux dans un grand pré abritant de vénérables chênes. D'un pas nonchalant, ils s'en vont boire dans la mare. Les 27 km parcourus dans la journée ne semblent pas les avoir éprouvés. Quant à nous, nous regagnons le camping de Loubeyrat, où notre intendance a installé les tentes pour la dernière nuit.

Les beautés de la Sioule

Le départ des Palles ressemble en tout point à celui du premier jour, la météo est la même, ciel dégagé et soleil, alors que presque partout en France le plafond est bas et il pleut des trombes d'eau. Alain nous informe que la boucle que nous entamons ne couvre que 27 km, en revanche il y a du dénivelé, traduction: les tronçons où nous pourrons galoper seront peu nombreux, au menu le plat principal sera le pas. Nous retrouvons La Morge, que la crue fait sortir de son lit. Nous la traversons cette fois-ci plus en aval en

contournant un autre moulin joliment restauré, celui des Desniers. Cette résidence privée abrite un écomusée consacré au pain. On atteint l'étang Magaud au cadre romantique avant de retrouver de la forêt. La chance nous quitte soudain, alors que nous longeons par un étroit sentier en sous-bois le ruisseau des Cottariaux, le ciel s'assombrit passant du jour à la nuit. Sans se dire un mot, tout le monde s'arrête et chacun enfile une tenue de pluie, roulée derrière sa selle ou dans la fonte d'un tapis. Quelques minutes plus tard, les nuées sombres s'éloignent, la lumière remonte, cependant le ciel conserve ses inquiétantes nuances de gris et nous nos cache-poussière imperméables ou vestes huilée. Nous atteignons Châteauneuf-les-Bains en empruntant une grande passerelle enjambant la Sioule. Impossible d'être au botte à botte, nos étriers touchent la petite rambarde de chaque côté. Nous empruntons le bord de la rivière et descendons dans son lit. Les chevaux apprécient le contact de cette eau vive qui leur masse vigoureusement les membres et le dessous du ventre. Il faut porter son regard loin, ne

▼ L'étang Magaud offre un cadre idéal pour une brève halte.



surtout pas regarder vers l'eau, à moins de fixer les rochers du fond que la clarté de l'eau laisse deviner, sinon, nous risquons de nous étourdir et de nous laisser emporter par le courant. Nous regagnons la berge par un goulet fangeux et pratiquement à la verticale. Pour le franchir et retrouver un sol ferme nos chevaux doivent donner deux bons coups de rein.

Alain réalise une ligne d'attache entre deux arbres, nous nous contentons de désangler nos montures et d'ôter les embouchures, le temps pour nous d'un déjeuner et d'une sieste digestive. Il est temps de prendre le chemin du retour en longeant un méandre de la Sioule et de s'enfoncer à nouveau dans les bois de sapins. Le soleil, de nouveau de la partie, ne nous quittera plus

Sur les tronçons présentant peu d'intérêt on trotte vivement, et dès qu'il y a de la distance d'ici à la prochaine route fréquentée, on envoie les watts.

jusqu'à l'arrivée. En file indienne, nous gravissons un sentier empierré, le bouillonnement du Ruisseau du Nuat en contre-bas couvre le pas des chevaux. Par les trouées, des faisceaux de lumière éclairent des troncs impressionnants faisant penser aux piliers d'une cathédrale. Enfin un galop est possible jusqu'au village de Villemarie, et on ne s'en laisse pas conter. La cavalerie en a encore sous le pied. Cette étape émaillée de rochers, d'éboulis, de sapins et de feuillus aux troncs couverts de lichens s'est démarquée des précédentes. Pour nombre d'entre nous, elle est sans doute la plus belle. Nous sommes de retour aux Palles. Une fois dessellés et pansés, Ulrich, Kipoo, Tenor, O'Prince, Uragan et Uguenor retrouvent leur pré, une dernière caresse à ces vaillants compagnons de route dont l'œil semble dire: « De rien mon pote, tout le plaisir était pour moi... Salut!». Et au pas ils s'éloignent tous ensemble. •



À voir, à faire...

Quelques suggestions pour agrémenter votre séjour en Auvergne et à envisager avant ou après votre rando à cheval!



Prenez de l'altitude!

Un baptême de l'air en parapente avec un moniteur parapentiste professionnel depuis le sommet du puy de Dôme est une expérience unique. Faites le plein de sensations au-dessus du parc des volcans d'Auvergne et de ses paysages verdoyants. Plusieurs pistes, non exhaustives... www.parapente-puy-dedome.fr ou www.actionparapente.fr ou www.flyingpuydedome.fr

vuicania

Parc à thème qui vous entraîne dans l'exploration des volcans. Le site propose trois parcours et dix-sept attractions. Ouvert de mars à novembre. www.vulcania.com



Vélorail du viaduc des Fades

Avec ses 132,5 mètres de haut au-dessus de la Sioule, le Viaduc des Fades, a été le plus haut pont du monde. L'ouvrage d'art est accessible uniquement grâce au vélorail. Un parcours de 7,5 km jalonné de trois tunnels. www.velorailduviaduc desfades.com

Château de Murol

Château fort du XI° siècle ouvert à la visite (presque) toute l'année avec un parcours scénographique et de très nombreuses animations.
Il offre aussi une vue exceptionnelle sur le massif du Sancy.

Les Grottes du Cornadore

Situés au cœur de la ville de Saint-Nectaire, découvrez des thermes gallo-romains et deux sources chaudes et minéralisées et ses spectaculaires concrétions. www.grottes-du-cornadore.fr